Liederabend LXVIII

Songs of Francis Poulenc

Coached by Cameron Stowe and Tanya Blaich

Thursday, November 30, 2023
7:00 p.m.
Williams Hall

PROGRAM

Francis Poulenc
(1899–1963)

Deux poèmes de Louis Aragon
C.
Fêtes galantes

Sydney Pexton, soprano
Ga-Young Park, piano

Bleuet
Le disparu
Montparnasse

Morgan Mastrangelo, tenor
Pualina Lim, piano

Trois poèmes de Louise de Vilmorin
Le garçon de Lièges
Au-delà
Officiers de la garde blanche

Shiyu Zhuo, soprano
Shalun Li, piano

Métamorphoses
Reines des mouettes
C'est ainsi que tu es
Paganini

Harper Yin, mezzo-soprano
Sepehr Davalloukhoungar, piano

Fiançailles pour rire

La dame d'André
Dans l'herbe
Il vole
Mon cadavre est doux comme un gant
Violon
Fleurs

Mara Riley, soprano
Rafe Schaberg, piano

La fraîcheur et le feu

La fraîcheur et le feu
Le matin les branches attisent
Tour disparu même les toits même le ciel
Dans les ténèbres du jardin
Unis la fraîcheur et le feu
Homme au sourire tendre
La grande rivière qui va

Olivia Sheehy, mezzo-soprano
Jamie Lorusso, piano

Chansons gaillardes

La maîtresse volage
Chanson à boire
Madrigal
Invocation aux Parques
Couplets bachiques
L'offrande
La belle jeunesse
Sérénade

Hyungjin Son, baritone
Elgin Lee, piano

C.

J'ai traversé les ponts de Cé
C'est là que tout a commencé

Une chanson des temps passés
Parle d'un chevalier blessé

D'une rose sur la chaussée
Et d'un corsage délacé

Du chateau d'un duc insensé
Et des cygnes dans les fossés

De la prairie où vient danser
Une éternelle fiancée

Et j'ai bu comme un lait glacé
Le long lai des gloires faussées

La Loire emporte mes pensées
Avec la voitures versées

Et les armes désamorcées
Et les larmes mal effacées

O ma France, ô ma délaissée
J'ai traversé les points de Cé

Fêtes Galantes

On voit des marquis sur des bicyclettes
On voit des marlous en cheval jupon
On voit des morveux avec des voilettes
On voit des pompiers brûler les pompons

On voit des mots jetés à la voirie
On voit des mots élevés au pavois
On voit les pieds des enfants de Marie
On voit le dos des diseuses à voix

On voit des voitures à gazogène
On voit aussi des voitures à bras
On voit des lascars que les longs nez gênent

On voit des coïons de dix huit carats

C.

I have crossed the bridge of Cé
It is there that everything began

A song of time passing
Speaks of a knight wounded

Of a rose on the roadway
And of a bodice unlaced

Of the castle of an insane duke
And of swans in the moats

Of the meadow where comes dancing
An eternal betrothed

And I have drunk like an iced milk
The long lay of false glories

The Loire carries away my thoughts
With the cars overturned

And the weapons defused
And the tears poorly erased

Oh my France, oh my forsaken
I have crossed the bridge of Cé

Fêtes Galantes

You see aristocrats on bicycles
You see pimps in petticoats
You see punks with little veils
You see firemen burning their pompoms

You see words thrown on the garbage heap
You see words elevated up to the skies
You see the feet of the children of Mary
You see the backs of cabaret singers

You see the cars with gasoline
You see also the handcarts
You see the miscreants who are hindered by their long noses
You see idiots of eighteen carats

On voit ici ce que l'on voit ailleurs
On voit des demoiselles dévoyées
On voit des voyous on voit des voyeurs
On voit sous les ponts passer les noyés

On voit chômer les marchands de chaussures
On voit mourir les mireurs d'œfs
On voit péricliter les valeurs sûres
Et fuir la vie à la six quatre deux.

Louis Aragon

You see here what all one sees elsewhere
You see young ladies led astray
You see hoodlums you see perverts
You see the drowned passing under the bridges

You see the idle shoemakers
You see egg candlers dead from boredom
You see true values deteriorating
And life fleeing by quickly and carelessly.

Translation by Sydney Pexton

Bleuet

Jeune homme
De vingt ans
Qui as vu des choses si affreuses
Que penses-tu des hommes de ton enfance

Tu connais la bravoure et la ruse

Tu as vu la mort en face plus de cent fois
Tu ne sais pas ce que c'est que la vie

Transmets ton intrépidité
À ceux qui viendront
Après toi

Jeune homme
Tu es joyeux ta mémoire est ensanglantée
Ton âme est rouge aussi
De joie
Tu as absorbé la vie de ceux qui sont morts près de toi

Tu as de la décision
Il est 17 heures et tu saurais
Mourir
Sinon mieux que tes aînés
Du moins plus pieusement
Car tu connais mieux la mort que la vie
Ô douceur d'autrefois
Lenteur immémoriale

Guillaume Apollinaire

Rookie

Young man
Of twenty years,
Who's seen things so horrible
What do you think of the men of your youth?

You know bravery and cunning

You have looked death in the face more than a hundred times
You don't know what life is

Pass on your fearlessness
To those who will come
After you

Young man
You are joyous, your memory is bloodied
Your soul too, is red
With joy
You have absorbed the life of those who have died before you

You are resolute
It's 17:00, and you would know how
To die
It is not better than your elders
At least with more piety,
For you know death better than life
O sweetness of yesteryear
Slow-moving eternally

Le disparu

Je n'aime plus la rue Saint-Martin
Depuis qu'André Platard l'a quittée.
Je n'aime plus la rue Saint-Martin,
Je n'aime rien, pas même le vin.

Je n'aime plus la rue Saint-Martin
Depuis qu'André Platard l'a quittée.
C'est mon ami, c'est mon copain.
Nous partagions la chambre et le pain.
Je n'aime plus la rue Saint-Martin.

C'est mon ami, c'est mon copain.
Il a disparu un matin,
Ils l'ont emmené, on ne sait plus rien.

On ne l'a plus revu dans la rue Saint-Martin.

Pas la peine d'implorer les saints,
Saints Merri, Jaques, Gervais et Martin,
Pas même Valérien, qui se cache sur la colline.
Le temps passe, on ne sait rien,
André Platard a quitté la rue St Martin.

Robert Desnos

The one who disappeared

I no longer like St. Martin Street
Since André Platard has left.
I no longer like St. Martin Street,
I like nothing, not even wine.

I no longer like St. Martin Street
Since André Platard has left.
He is my friend, he is my comrade.
We shared a room and bread.
I no longer like St. Martin Street.

He is my friend, he is my comrade.
He disappeared one morning,
They took him away, we don't know much else.
He was never seen again on St. Martin Street.

There's no use in begging the saints,
Saint Merry, Jacques, Gervais and Martin,
Not even Valérien who hides up on the hill.
Time passes, we don't know much else,
André Platard has left St. Martin Street.

Montparnasse

Ô porte de l'hôtel avec deux plantes vertes
Vertes qui jamais
Ne porteront de fleurs
Où sont mes fruits? Où me planté-je?

Ô porte de l'hôtel un ange est devant toi
Distribuant des prospectus
On n'a jamais si bien défendu la vertu
Donnez-moi pour toujours une chambre à la semaine
Ange barbu vous êtes en réalité
Un poète lyrique d'Allemagne
Qui voulez connaître Paris
Vous connaissez de son pavé
Ces raies sur lesquelles il ne faut pas que l'on marche
Et vous rêvez

Montparnasse

O door of the hotel with two green plants
Green that never
Will bear flowers
Where are my fruits? Where do I plant myself?
O door of the hotel, an angel stands out front
Passing out some pamphlets
Never has virtue been so well-defended
Give me a room by the week, forever

Bearded angel, you are in reality
A lyric poet from Germany
Who wants to know Paris
You know the pavement-lines
On which one mustn't step

And you dream

D'aller passer votre Dimanche à Garches

Il fait un peu lourd et vos cheveux sont longs
Ô bon petit poète un peu bête et trop blond

Vos yeux ressemblent tant à ces deux grands ballons
Qui s'en vont dans l'air pur
À l'aventure

Guillaume Apollinaire

To go spend your Sundays at Garches

It's a bit sweltering and your hair is long
Oh good little poet a little stupid and too blond
Your eyes look so much like two great balloons
Which are flying off in the pure air
In random flight

Translations by Morgan Mastrangelo

Le garçon de Liège

Un garçon de conte de fée
M'a fait un grand salut bourgeois
En plein vent, au bord d'une allée,
Debout sous l'arbre de la Loi.

Les oiseaux d'arrière-saison
Faisaient des leurs malgré la pluie
Et prise par ma déraison
J'osai lui dire: <Je m'ennuie.>

Sans dire un doux mot de menteur
Le soir dans ma chambre à tristesse
Il vint consoler ma pâleur.
Son ombre me fit des promesses.

Mais c'était un garçon de Liège,
Léger, léger comme le vent
Qui ne se prend à aucun piège
Et court les plaines de beau temps.

Et dans ma chemise de nuit,
Depuis lors quand je voudrais rire
Ah! beau jeune homme je m'ennuie,
Ah! dans ma chemise à mourir.

The boy of Cork

A fairy-tale youth
bowed to me a deep bourgeois bow
in the open air, alongside an avenue,
standing, beneath the tree of Law.

The birds of late autumn
kept up their work, despite the rain
and seized by my folly
I dared tell him: "I'm bored."

Without saying one sweet word of falsehood
that evening, in my room of sadness,
he came to console my pallor.
His shadow made me promises.

But he was a boy of Cork,
light, light as the wind
which is not to be caught in any trap
and roams the plains in fine weather.

and in my night-shirt,
ever since, whenever I want to laugh,
ah, handsome young man, I'm bored,
ah, in my shirt, to death!

Au-delà

Eau-de-vie! Au-delà!
A l'heure du plaisir,
Choisir n'est pas trahir,
Je choisis celui-là.

Je choisis celui-là
Qui sait me faire rire,
D'un doigt de-ci, de-là,
Comme on fait pour écrire.

Comme on fait pour écrire,
Il va par-ci, par-là,
Sans que j'ose lui dire:
J'aime bien ce jeu-là.

J'aime bien ce jeu-là,
Qu'un souffle fait finir,
Jusqu'au dernier soupir
Je choisis ce jeu-là.

Eau-de-vie! Au-delà!
A l'heure du plaisir,
Choisir n'est pas trahir,
Je choisis celui-là.

Beyond

Water-of-life! Beyond!
At the hour of pleasure,
to choose is not to betray,
I choose that one.

I choose that one
that knows how to make me laugh,
with a finger here, there,
as one does when writing.

As one does when writing,
it goes here, there,
without me daring to say to it:
I do like that game.

I do like that game,
which a breath puts to an end,
up until the last sigh
I choose that game.

Water-of-life! Beyond!
At the hour of pleasure,
to choose is not to betray,
I choose that one.

Officiers de la garde blanche

Officiers de la garde blanche,
Gardez-moi de certaines pensées la nuit.
Gardez-moi des corps à corps et de l'appui

D'une main sur ma hanche.
Gardez-moi surtout de lui
Qui par la manche m'entraîne
Vers le hasard des mains pleines
Et les ailleurs d'eau qui luit.
Épargnez-moi les tourments en tourmente
De l'aimer un jour plus qu'aujourd'hui,
Et la froide moiteur des attentes
Qui presseront aux vitres et aux portes
Mon profil de dame déjà morte.
Officiers de la garde blanche,
Je ne veux pas pleurer pour lui
Sur terre. Je veux pleurer en pluie

Officers of the white guard

Officers of the white guard,
keep me from certain thoughts at night.
Keep me from bodily contacts and the
pressing
of a hand upon my hip.
Above all keep me from him
who, by the sleeve, pulls me
towards the chance of full hands
and the elsewheres of glistening water.
Spare me the torments in torment
of loving him some day more than today,
and the cold dampness of the awaiting
which will impress my profile of a lady
already dead onto the windows and doors.
Officers of the white guard,
I do not want to weep for him
on earth. I want to weep in rain

Sur sa terre, sur son astre orné de buis,

Lorsque plus tard je planerai transparante,
Au-dessus des cent pas d'ennui.
Officiers des consciences pures,
Vous qui faites les visages beaux,
Confiez dans l'espace au vol des oiseaux
Un message pour les chercheurs de mesure
Et forgez pour nous des chaines sans anneaux.

Louise de Vilmorin

upon his land, upon his star adorned with boxwood,

when, later, transparent, I float
above the hundred strides of misery.
Officers of pure consciences,
you who render faces beautiful,
confide in space to the flight of the birds
a message for those seeking moderation
and forge for us chains without rings.

Translated by Christopher Goldsack, used with permission from melodietreasury.com

Reine des mouettes

Reine des mouettes, mon orpheline
Je t'ai vue rose, je m'en souviens
Sous les brumes mousselines
De ton deuil ancien.

Rose d'aimer le baiser qui chagrine
Tu te laissais accorder à mes mains
Sous les brumes mousselines
Voiles de nos liens.

Rougis, rougis mon baiser te devine
Mouette prise aux noeuds des grands chemins.

Reine des mouettes, mon orpheline
Tu étais rose, accordée à mes mains
Rose sous les mousselines
Et je m'en souviens.

Queen of seagulls

Queen of seagulls, my little orphan,
I recall you blushing pink,
Beneath the muslin mists
Of your ancient sorrow.

Blushing pink at the kiss which provokes you,
You surrendered to my hands
Beneath the muslin mists,
Veils of bond between us.

Blush, blush, my kiss finds you out,
Seagull caught where great highways meet.

Queen of seagulls, my little orphan,
You blushed pink, surrendered to my hands,
Pink beneath the muslin
And I recall the moment.

C'est ainsi que tu es

Ta chair d'âme mêlée
Chevelure emmêlée,
Ton pied courant le temps,
Ton ombre qui s'étend
Et murmure à ma tempe.
Voilà, c'est ton portrait,
C'est ainsi que tu es
Et je veux te l'écrire
Pour que la nuit venue
Tu puisses croire et dire
Que je t'ai bien connue.

That is how you are

Your flesh, mingled with soul,
Your tangled hair,
Your feet pursuing time,
Your shadow which stretches
And whispers close to my temple.
There, that is your portrait,
That is how you are,
And I shall write it down for you
So that when night comes,
You may believe and say
That I knew you well.

Paganini

Violon hippocampe et sirène
Berceau des coeurs coeur et berceau
Larmes de Marie-Madeleine
Soupir d'une Reine
Écho

Violon orgueil des mains légères
Départ à cheval sur les eaux
Amour chevauchant le mystère
Voleur en prière
Oiseau

Violon femme morganatique
Chat botté courant la forêt
Puits des vérités lunatiques
Confession publique
Corset

Violon alcool de l'âme en peine
Préférence. Muscle du soir
Épaule des saisons soudaines
Feuille de chêne
Miroir

Violon chevalier du silence
Jouet évadé du bonheur
Poitrine des mille présences
Bateau de plaisance
Chasseur

Louise de Vilmorin

Paganini

Violin sea-horse and siren,
Cradle of hearts heart and cradle
Tears of Mary Magdalene
A queen's sigh
Echo

Violin pride of delicate hands
Departure on horseback over the waters
Love astride mystery
Theif at prayer
Bird

Violin morganatic wife
Puss-in-Boots ranging the forest
Well of capricious truths
Public confession
Corset

Violin alcohol of the troubled soul
Preference muscle of the evening
Shoulders of sudden seasons
Oak-leaf
Mirror

Violin knight of silence
Toy escaped from happiness,
Breast of a thousand presences
Pleasure-boat
Hunter.

Translation © Richard Stokes, author of A French Song Companion *(Oxford University Press), provided via Oxford International Song Festival (www.oxfordsong.org).*

La dame d'André

André ne connaît pas la dame
Qu'il prend aujourd'hui par la main.
A-t-elle un coeur à lendemains,
Et pour le soir a-t-elle une âme?

Au retour d'un bal campagnard
S'en allait-elle en robe vague
Chercher dans les meules la bague

André's Woman

André does not know the woman
Who today he takes by the hand.
Did she have a heart for tomorrows,
And for the evening did she have a soul?

On returning from a country ball
Did she, while in a flowy dress,
Search in the haystacks for the ring

Des fiançailles du hasard?

A-t-elle eu peur, la nuit venue,
Guettée par les ombres d'hier,
Dans son jardin, lorsque l'hiver
Entrait par la grande avenue?

Il l'a aimée pour sa couleur,
Pour sa bonne humeur de Dimanche.
Pâlira-t-elle aux feuilles blanches
De son album des temps meilleurs?

Of a betrothal of chance?

Was she afraid, the night come,
Watched by the shadows of yesterday,
In her garden, while the winter
Enters in by the wide avenue?

He loved her for her color,
For her good Sunday spirits,
Will she grow dim on the white pages
Of his album of better seasons?

Dans l'herbe

Je ne peut plus rien dire
Ni rien faire pour lui.
Il est mort de sa belle
Il est mort de sa mort belle
Dehors
Sous l'arbre de la Loi
En plein silence
En plein paysage
Dans l'herbe.

Il est mort inaperçu
En criant son passage
En appellant, en m'appelant.
Mais comme j'étais loin de lui
Et que sa voix ne portait plus
Il est mort seul dans les bois
Sous son arbre d'enfance.
Et je ne peux plus rien dire
Ni rien faire pour lui.

In the grass

I cannot say anything more
Nor do anything for him.
He gied for his beautiful one
He died a beautiful death
Outside
Under the tree of Justice
In complete silence
In the middle of the landscape
In the grass.

He died unnoticed
He passed while crying out
Calling, calling me.
But because I was far from him
And his voice did not carry anymore
He died alone in the woods
Under his childhood tree.
And I cannot say anything more
Nor do anything for him.

Il vole

En allant se coucher le soleil
Se reflète au vernis de ma table:
C'est le fromage rond de la fable
Au bec de mes ciseaux de vermeil.

– Mais où est le corbeau? – Il vole.

Je voudrais coudre mais un aimant
Attire à lui toutes mes aiguilles.
Sur la place les joueurs de quilles
De belle en belle passent le temps.

– Mais où est mon amant? – Il vole.

C'est un voleur que j'ai pour amant,
Le corbeau vole et mon amant vole,
Voleur de cœur manque à sa parole
Et voleur de fromage est absent.

– Mais où est le bonheur? – Il vole.

Je pleure sous le saule pleureur
Je mêle mes larmes à ses feuilles
Je pleure car je veux qu'on me veuille
Et je ne plais pas à mon voleur.

– Mais où donc est l'amour? – Il vole.

Trouvez la rime à ma déraison
Et par les routes du paysage
Ramenez-moi mon amant volage
Qui prend les cœurs et perd ma raison.

Je veux que mon voleur me vole.

He steals away

While the sun sets
It is reflected in the varnish of my table:
It is the round cheese of the fable
In the beak of my silver scissors.

But where is the crow? He steals away.

I would like to sew but a magnet
Attracts all my needles to itself.
On the square the skittle players
From beauty to beauty pass the time.

But where is my lover? He steals away.

It's a thief that I have for a lover,
The crow flies and my lover flies,
The thief of hearts breaks his word
And the thief of cheese is absent.

But where is happiness? It steals away.

I weep under the weeping willow
I blend my tears with its leaves
I weep because I want to be wanted
And I am not pleasing to my thief.

But where is love then? It steals away.

Find the rhyme in my madness
And by the country roads
Return to me my flighty lover
Who takes hearts and makes me lose my mind.

I want my thief to steal me.

Mon cadavre est doux comme un gant

Mon cadavre est doux comme un gant
Doux comme un gant de peau glacée
Et mes prunelles effacées
Font de mes yeux des cailloux blancs.

My corpse is soft like a glove

My corpse is soft like a glove
Soft like a glove of glacée kid
And my faded pupils
Make out of my eyes two white pebbles.

Deux cailloux blancs dans mon visage
Dans le silence deux muets
Ombrés encore d'un secret
Et lourds du poids mort des images.

Mes doigts tant de fois égarés
Sont joints en attitude sainte
Appuyés au creux de mes plaintes
Au noeud de mon coeur arrêté.

Et mes deux pieds sont des montagnes,
Les deux derniers monts que j'ai vus
À la minute où j'ai perdu
La course que les années gagnent.

Mon souvenir est ressemblant,
Enfants emportez-le bien vite,
Allez, allez, ma vie est dite.
Mon cadavre est doux comme un gant.

Two white pebbles in my face
In the silence two mutes
Shadowed still by a secret
And heavy with the dead weight of images.

My fingers so often straying
Are joined in a saintly attitude
Pressed against the hollow of my groans
At the center of my stopped heart.

And my two feet are the mountains
The two last mounts that I saw
At the time when I lost
The race won by the years.

The memory resembles me,
Children carry it away quickly,
Go, go, my life is done.
My corpse is soft like a glove.

Violon

Couple amoureux aux accents méconnus
Le violon et son joueur me plaisent.
Ah! j'aime ces gémissements tendus
Sur la corde des malaises.
Aux accords sur les cordes des pendus
À l'heure où les Lois se taisent
Le cœur, en forme de friase,
S'offre à l'amour comme un fruit inconnu.

Violin

Loving couple of unknown accents
The violin and its player please me.
Ah! I love these wailings drawn out
On the cord of disquiet.
In chords on the cords of the hanged
At the hour where the Laws are silent
The heart, in the shape of a strawberry,
Offers itself to love like an unknown fruit.

Fleurs

Fleurs promises, fleurs tenues dans tes bras,
Fleurs sorties des parenthèses d'un pas,

Qui t'apportait ces fleurs l'hiver
Saupoudrées du sable des mers?
Sable de tes baisers, fleurs des amours fanées
Les beaux yeux sont de cendre et dans la cheminée

Un cœur enrubanné de plaintes
Brûle avec ses images saintes.

Louise de Vilmorin

Flowers

Promised flowers, flowers held in your arms.
Flowers sprung from the parenthesis of a step.
Who brought you these flowers in winter
Sprinkled with the sand of the seas?
Sand of your kisses, flowers of faded loves
The beautiful eyes are ashes and in the fireplace
A heart beribboned with moans
Burns with its sacred pictures.

Translations by Mara Riley

I

Rayons des yeux et des soleils
Des ramures et des fontaines
Lumière du sol et du ciel
De l'homme et de l'oublie de l'homme
Un nuage couvre le sol
Un nuage couvre le ciel
Soudain la lumière m'oublie
La mort seule demeure entière
Je suis une ombre je ne vois plus
Le soleil jaune le soleil rouge
Le soleil blanc le ciel changeant
Je ne sais plus
La place du bonheur vivant
Au bord de l'ombre sans ciel ni terre.

Rays of the eyes and the suns
of the branches and the fountains
light of the ground and the sky
of man and man's oblivion
a cloud covers the ground
a cloud covers the sky
suddenly the light forgets me
death alone remains whole
I am a shadow I no longer see
the yellow sun the red sun
the white sun the changing sky
I no longer know
the place of living happiness
on the edge of the shadow with neither sky nor earth.

II

Le matin les branches attisent
Le bouillonnement des oiseaux
Le soir les arbres sont tranquilles
Le jour frémissant se repose.

In the morning the branches kindle
the bubbling of the birds
in the evening the trees are quiet
the shivering day is resting.

III

Tout disparut même les toits même le ciel

Même l'ombre tombée des branches
Sur les cimes des mousses tendres
Mêmes les mots et les regards bien accordés

Sœurs mirotières de mes larmes
Les étoiles brillaient autour de ma fenêtre
Et mes yeux refermant leurs ailes pour la nuit

Vivaient d'un univers sans bornes.

Everything disappeared even the roofs even the sky
even the shade fallen from the branches
onto the crests of the tender mosses
even the words and the freely proffered gazes

the mirrored sisters of my tears
the stars shone around my window
and my eyes closing their wings again for the night
lived in a boundless universe.

IV

Dans les ténèbres du jardin
Viennent des filles invisibles
Plus fine qu'à midi l'ondée
Mon sommeil les a pour amies

Into the darkness of the garden
come invisible girls
more delicate than the shower at midday
my sleep has them for friends

Elles m'enivrent en secret	they secretly intoxicate me
De leurs complaisances aveugles.	with their blind complaisant ways.

V

Unis la fraîcheur et le feu	Unite the coolness and the fire
Unis tes lèvres et tes yeux	unite your lips and your eyes
De ta folie attends sagesse	expect wisdom of your folly
Fais image de femme et d'homme.	create image of woman and of man.

VI

Homme au sourir tendre	Man with tender smile
Femme aux tendres paupières	woman with kind eyelids
Homme aux joues rafraîchies	man with refreshed cheeks
Femme aux bras doux et frais	woman with gentle and fresh arms
Homme aux prunelles calmes	man with calm pupils
Femme aux lèvres ardentes	woman with ardent lips
Homme aux paroles pleines	man with rich speech
Femme aux yeux partagés	woman with shared eyes
Homme aux deux mains utiles	man with two useful hands
Femme aux mains de raison	woman with hands of reason
Homme aux astres constant	man with constant stars
Femme aux seins de durée	woman with breasts of endurance
Il n'est rien qui vous retient	there is nothing to restrain you
Mes maîtres de m'éprouver.	my masters from putting me to the test.

VII

La grande rivière qui va	The great river which flows
Grande au soleil et petite à la lune	great under the sun and small under the moon
Par tous chemins à l'aventure	along all paths at random
Ne m'aura pas pour la montrer du doigt	will not have me to point to it with my finger
Je sais le sort de la lumière	I know the destiny of light
J'en ai assez pour jouer son éclat	I have enough of it to play with its brilliance
Pour me parfaire au dos de mes paupières	so as to perfect myself behind my eyelids
Pour que rien ne vive sans moi.	so that nothing may live without me.

Paul Eluard

Translations by Christopher Goldsack, used with permission from melodietreasury.com

La maîtresse volage

Ma maîtresse est volage,
Mon rival est heureux;
S'il a son pucellage,
C'est qu'elle en avait deux.
Et vogue la galère,
Tant qu'elle pourra voguer.

The unfaithful mistress

My mistress is unfaithful,
My rival is happy:
If he took her virginity,
It's because she had two.
So sails the ship
As long as it can sail.

Chanson à boire

Les rois d'Egypte et de Syrie,
Voulaient qu'on embaumât leurs corps,
Pour durer plus longtemps morts.
Quelle folie!

Buvons donc selon notre envie,
Il faut boire et reboire encore.
Buvons donc toute notre vie,
Embaumons-nous avant la mort.

Embaumons-nous;
Que ce baume est doux.

Drinking song

The kings of Egypt and Syria
Wanted their bodies to be embalmed
Wishing to last longer, dead.
What folly!

Let us drink according to our desire,
We should drink over and over again.
Let us drink our whole life long,
Embalm ourselves before death.

Embalm ourselves,
Because this balm is sweet!

Madrigal

Vous êtes belle come un ange,
Douce comme un petit mouton;
Il n'est point de coeur, Jeanneton,
Qui sous votre loi ne se range.
Mais une fille sans têtons
Est une perdrix sans orange.

Madrigal

You are as beautiful as an angel,
Sweet as a little lamb;
There is no man, Jeanette,
Who doesn't follow your rule.
But a girl without breasts
Is a partridge without orange.

Invocation aux Parques

Je jure, tant que je vivrai,
De vous aimer, Sylvie.
Parques, qui dans vos mains tenez
Le fil de notre vie,
Allongez, tant que vous pourrez,
Le mien, je vous en prie.

Invocation of the fates

I swear, as long as I live,
To love you, O Sylvie;
Fates, who in your hands holds
The thread of our Life,
Elongate mine, as long as you can,
I beg you.

Couplets bachiques

Je suis tant que dure le jour
Et grave et badin tour à tour.
Quand je vois un flacon sans vin,
Je suis grave, je suis grave,
Est-il tout plein, je suis badin.

Je suis tant que dure le jour
Et grave et badin tour à tour.
Quand ma femme tient au lit,
Je suis sage toute la nuit.
Si catin au lit me tient
Alors je suis badin

Ah! belle hôtesse, versez-moi du vin
Je suis badin, badin, badin.

Throughout the day, I am

Throughout the day, I am
Serious and merry.
When I see an empty bottle
I am serious, O I am serious;
Is it full, I am merry.

As long as the day lasts,
I am serious and merry by turns.
When my wife takes me to bed,
I behave all night long
If a prostitute comes into my bed,
Then I am merry.

Ah! Beautiful hostess, pour me some wine,
I am merry, merry. merry.

L'offrande

Au dieu d'Amour une pucelle
Offrit un jour une chandelle,
Pour en obtenir un amant.
Le dieu sourit de sa demande
Et lui dit: Belle en attendant
Servez-vous toujours de l'offrande.

The offering

To the god of Love, a virgin
One day offered a candle
Hoping to obtain a lover.
The god smiled at her request,
And replied, "Beautiful one, while waiting,
Make good use of this offering."

La belle jeunesse

Il faut s'aimer toujours
Et ne s'épouser guère.
Il faut faire l'amour
Sans curé ni notaire.

Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Ne visez qu'aux tirelires,
Ne visez qu'aux tourelours,
Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Ne visez qu'aux cœurs
Cessez, messieurs, d'être épouseurs,
Holà messieurs, ne visez plus qu'aux cœurs.

The pretty young woman

You should love always
and seldom marry.
We must make love
without priest or notary.

Cease, sirs, to be marrying men,
Aim only for the cash;
Aim only for the pleasure.
Cease, sirs, to be marrying men,
Aim only for the hearts.
Cease, sirs, to be marrying men,
Hey, sirs, aim only for the hearts.

(The text continues on the following page. Please turn the page quietly.)

Pourquoi se marier,
Quand la femme des autres
Ne se font pas prier
Pour devenir les nôtres.
Quand leurs ardeurs,
Quand leurs faveurs,
Cherchent nos tirelires,
Cherchent nos tourelours,
Cherchent nos cœurs.

Why should we marry,
If we don't need to beg
The wives of other man
To become ours.
When their passions,
When their favors,
Look for our money,
Look for our pleasures,
Look for our hearts.

Sérénade

Avec une si belle main,
Que servent tant de charmes,
Que vous devez du dieu malin,
Bien manier les armes.
Et quand cet Enfant est chagrin
Bien essuyer ses larmes.

Anonymous, 17th century

Serenade

With a hand so beautiful,
That offers so many charms,
That you received from the Cupid,
You must handle his darts well.
And when that child is sad
Wipe all of its tears.

Translation copyright © 2013 by Simon Chalifoux. Reprinted with permission from the LiederNet Archive, http://www.lieder.net/

Upcoming Liederabend concert

Liederabend LXIX & Song and Verse
Songs of Schubert
Wednesday, December 6, 2023 at 6:00 p.m., Williams Hall

Upcoming Concerts at NEC
Visit **necmusic.edu** for complete and updated concert and ticketing information

KIM KASHKASHIAN STUDIO RECITAL
Friday, December 1, 2023 at 7:30 p.m., Keller Room

UNDERGRADUATE OPERA STUDIO: Opera Scenes**,** Michael Meraw, director
Opera scenes performed by the members of the Undergraduate Opera Studio
Friday & Saturday, December 1 & 2, 2023 at 7:30 p.m.,
Plimpton Shattuck Black Box Theatre

FIRST MONDAY IN JORDAN HALL, Laurence Lesser, artistic director - 39th season
Mozart *Quintet in C Minor, K. 406;* Shostakovich *Symphony No. 15*
(transcr. for sextet)
Monday, December 4, 2023 at 7:30 p.m., Jordan Hall

[NEC]SHIVAREE, Stephen Drury, director
Monday, December 4, 2023 at 8:00 p.m., Williams Hall

HANDEL ARIAS & SHAKESPEARE MONOLOGUES
Performances by graduate students in the NEC Opera Department
Tuesday & Thursday, December 5 & 7, 2023 at 7:30 p.m.,
Plimpton Shattuck Black Box Theatre

TUESDAY NIGHT NEW MUSIC
New music by NEC student composers, performed by their peers
Tuesday, December 5, 2023 at 8:00 p.m., Brown Hall

NEC CHAMBER SINGERS, MEMBERS OF NEC SYMPHONIC WINDS AND NAVY BAND NORTHEAST; Erica J. Washburn and LT David A. Harbuziuk, conductors
"WICN Brown Bag Holiday Pops" (repeated at NEC on Dec. 11)
Wednesday, December 6, 2023 at 12:00 noon, Mechanics Hall, Worcester, MA

CHAMBER MUSIC GALA
Wednesday, December 6, 2023 at 7:30 p.m., Jordan Hall

NEC JAZZ ORCHESTRA: "Music of Ken Schaphorst"
Ken Schaphorst, conductor
Thursday, December 7, 2023 at 7:30 p.m., Jordan Hall

Support the future of music at NEC!
Your gift to The NEC Fund has a direct and immediate impact on student scholarships, NEC's world-class faculty, and a collaborative and innovative learning environment rooted in the highest level of musical excellence.
Please consider making a gift to support NEC at necmusic.edu/give.

Food and drink are not allowed in the concert hall,
and photography and audio or video recording are prohibited.
Assistive listening devices are available for all Jordan Hall concerts;
contact the head usher or house manager on duty or inquire at the Coat Room.
Latecomers will be seated at the discretion of management.

Stay connected

NEC
New England Conservatory

necmusic.edu/tonight